

L'écologie chantée par des élèves de primaire

Des élèves de Cité Michelis (11^e) ont participé aux ateliers de l'Air et moi

Le refrain "Tout le bon'air du monde" exalté par les enfants de CM1 et CM2 de l'école primaire Cité Michelis (11^e) est entêtant. Cette reprise du groupe Sinsemilia a été pensée par les élèves pour garder une trace de leur sensibilisation à la pollution organisée par la Fédération l'Air et Moi (FAEM).

Son président, Victor-Hugo Espinosa explique le projet : "La fédération a été lancée il y a 25 ans avec l'objectif de sensibiliser gratuitement et par le partage un maximum de personnes dans le monde. À ce jour, elle compte plus d'un million d'enfants sensibilisés par des activités ludiques et interactives mais aussi par les téléchargements. Et même si l'association est en relation avec des adultes, des experts, et même des élus, les enfants sont vraiment très importants dans ce projet car ce sont les acteurs de demain".

"Pilotes de la sensibilisation"

Mme Rey, enseignante en CM1, ajoute qu'en plus de la prise de conscience, l'impact de l'opération tient au fait d'en parler. Elle confie ainsi avec humour : "les enfants servent à éduquer les parents". Mais pour être certain que le mes-



La chanson a été illustrée par une chorégraphie signée Maëlle Desclaux (au centre).

/PHOTO N.P.

sage écologique soit bien reçu, il faut mettre en place des projets durables et attractifs. Pour cela, Victor-Hugo Espinosa a son secret. "Il ne faut pas être moraliste, indique-t-il. Mais plutôt dans l'action".

C'est pourquoi, il a été aidé du coordinateur artistique du label Epique Franck Halimi, dont le but est de parvenir à créer "une transversalité entre l'écologie et la culture afin de promouvoir l'environnement par un biais artistique". Cette année la FAEM a également pu compter sur un soutien finan-

cier du projet européen DIAMS, ce qui lui a permis de créer des tracts, des livrets et des carnets qui seront distribués gratuitement.

Après quatre ateliers sous forme de diaporama, de contrôle de la pollution, d'observation au microscope et de questions, les enfants semblent plus que prêts à livrer leurs connaissances sur l'écologie. Léa commence par une définition assez simpliste de la pollution de l'air. "C'est quand tu jettes des déchets qui polluent la mer et font du mal

aux animaux marins", juge-t-elle. Ses camarades donnent aussi des conseils : "Pour changer notre planète, il faut arrêter les automobiles et utiliser plus le vélo", clament-ils. "Il faut trier les déchets et pas les jeter par terre", enchaînent-ils ou encore : "Il faut prendre le bus et le métro". Victor-Hugo Espinosa les regarde en acquiesçant. L'apprentissage a bel et bien été transmis. Lui et son équipe ont réussi leur rôle de "pilotes de la partie sensibilisation".

Noanne POISSON